

PALÉONTOLOGIE. — Révision taxonomique de quelques Ruminants oligocènes des phosphorites du Quercy. Note de Geneviève Bouvrain, Denis Geraads et Jean Sudre, présentée par Yves Coppens.

Une révision rapide des Ruminants des anciennes collections du Quercy entraîne quelques modifications taxonomiques. *Rutitherium* Filhol est synonyme de *Gelocus* Aymard. *Cryptomeryx* Schlosser est synonyme de *Lophiomeryx* Pomel. Les pièces communément attribuées à *Cryptomeryx gaudryi* appartiennent en fait à *Iberomeryx* Gabunia.

PALEONTOLOGY. — A taxonomic revision of some oligocene Ruminants from the Quercy phosphorites.

A quick survey of the Ruminants in old Quercy collections involves some taxonomic changes. *Rutitherium* Filhol is a synonym of *Gelocus* Aymard. *Cryptomeryx* Schlosser is a synonym of *Lophiomeryx* Pomel. The specimens usually included in *Cryptomeryx gaudryi* belong in fact to *Iberomeryx* Gabunia.

Parmi les Artiodactyles découverts dans les Phosphorites du Quercy, sept genres ont été communément attribués aux Ruminants : *Prodremotherium* Filhol, 1877, *Lophiomeryx* Pomel, 1854, *Bachitherium* Filhol, 1882, *Gelocus* Aymard, 1855, *Rutitherium* Filhol, 1876, *Cryptomeryx* Schlosser, 1887 et *Amphitragulus* Pomel, 1846. Ces genres, qui possèdent tous des molaires supérieures tétrasélénodontes, sont très inégalement représentés dans les collections du Quercy; si les trois premiers sont assez abondants, les autres ne sont connus que par quelques spécimens ou même parfois seulement d'après les descriptions de Filhol. Certaines espèces n'ayant pas été figurées, les bases iconographiques étaient insuffisantes pour démêler les nombreuses confusions introduites dans la systématique de ces formes.

Nos recherches parmi le matériel des anciennes collections du Quercy conservé au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris nous ayant permis de retrouver certaines des pièces-types de Filhol, il nous a paru nécessaire de faire le point sur quelques questions concernant la taxonomie de ces Ruminants primitifs. Nous envisagerons principalement les cas des genres *Rutitherium*, *Amphitragulus* et *Cryptomeryx*.

1. *Rutitherium* et *Amphitragulus*. — Le genre *Rutitherium* a été créé par Filhol [1] pour l'espèce *R. nouleti* qui repose sur une mandibule portant P_2 - M_3 ; cette pièce fut figurée l'année suivante ([2], fig. 281-282) sous le nom de *Dorcatherium nouleti*, Filhol ayant cru reconnaître en cette forme un Tragulidé. Ce fossile, qui appartient aux collections du M.N.H.N.P. (n° Qu 4191), n'a été que très brièvement décrit, il nous a donc semblé utile d'en préciser la morphologie.

La mandibule est brisée en avant de l'alvéole de P_1 , mais on peut observer que le bord postérieur de la symphyse atteint le niveau de cette dent; parmi les Ruminants de l'Oligocène français, c'est *Gelocus* qui présente la disposition la plus voisine, la symphyse étant beaucoup plus éloignée de P_2 chez *Bachitherium*, *Prodremotherium* et *Amphitragulus*. La P_1 est réduite, monoradiculée et séparée par un court diastème de P_2 , qui est simple; P_3 possède un épiconide (¹) modéré, un talonide formé de deux crêtes obliques, haut malgré l'usure, et plus large que le trigonide. Sur P_4 , au contraire, le talonide est plus étroit et beaucoup plus bas que le trigonide, et mal individualisé par rapport à celui-ci : la télocrête est faible. Ces caractères évoquent de très près ceux observés sur le *Gelocus communis* du Sannoisien de Ronzon. Les molaires, fortement usées, semblent avoir été dépourvues de pli Palacomeryx; la longueur de la série des molaires (26,9 mm) entre dans les limites de variation du *Gelocus communis* de Ronzon (26,3-28,5 mm); cette longueur est plus élevée chez *Gelocus villebramarensis* du Stampien de Villebramar (30-35,7 mm), dont les prémolaires sont par ailleurs plus évoluées.

Pour ces raisons nous considérons que, comme l'avait entrevu Schlosser [3], *Rutitherium* Filhol, 1876 est synonyme de *Gelocus communis* Aymard, 1855; cette espèce semble limitée au Sannoisien supérieur (niveau de Ronzon).

L'un d'entre nous (J.S.) a récemment figuré ([4], fig. 14) sous le nom de *Rutitherium nouleti* une mandibule (PD 1803, coll. U.S.T.L., Montpellier) récoltée dans le gisement

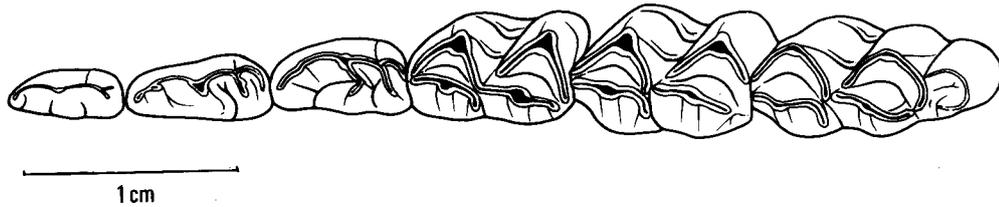


Fig. 1. — *Amphitragulus quercyi* Filhol, 1888.
Type, vue occlusale de la rangée P₂-M₃.

Fig. 1. — *Amphitragulus quercyi* Filhol, 1888.
Type, occlusal view of the lower tooth-row P₂-M₃.

de Pech Desse (Quercy). Ce spécimen diffère du type (Qu 4191) décrit par Filhol par des prémolaires plus courtes présentant un épiconide plus important, une télocrête mieux développée transversalement, et une P₄ sur laquelle le talonide est plus large que le trigonide; sur les molaires, pourvues de pli Palaeomeryx, les tubercules sont moins bunodontes. Le spécimen PD 1803 se distingue aisément de *Prodremotherium* (*P. elongatum*) par sa taille inférieure, la présence d'une P₁, une télocrête plus développée transversalement sur P₃ et P₄, et la présence d'un pli Palaeomeryx sur ses molaires. En revanche, la mandibule de Pech Desse se rapproche de plusieurs fragments de mandibules que nous avons isolés dans les anciennes collections du Quercy (M.N.H.N.P. n°s 3936, 4304, 4334, 4402, 4403, 4495, 4551, 4758, 4759, 4771, 5281). Parmi ces pièces, Qu 4771 est la plus complète. La structure des prémolaires et la présence d'un pli Palaeomeryx bien net se retrouvent dans le genre *Amphitragulus*, connu surtout à l'Aquitanien (Paulhiac, Saint-Gérard, Laugnac) mais présent, semble-t-il, dès le début du Stampien supérieur, comme le montre une mandibule de Cournon (Musée Guimet de Lyon, n° CO9), gisement à peu près contemporain de celui du Pech Desse ([5], p. 16). L'espèce du Quercy est plus grande qu'*Amphitragulus gracilis* de l'Aquitanien, mais plus petite que celle de Cournon, et *a fortiori* que *A. lemanensis* de Saint-Gérard.

La présence du genre *Amphitragulus* dans le Quercy a été signalée par Filhol en 1888 [6] qui crée alors l'espèce *A. quercyi* pour une mandibule qu'il ne figure pas mais dont la description et les mensurations correspondent parfaitement à la pièce Qu 4771 : nous pensons que cette dernière n'est autre que le type de *A. quercyi*, espèce à laquelle nous rapportons également la mandibule PD 1803 du Pech Desse, et, avec moins de certitude, certaines des pièces incomplètes du Quercy mentionnées précédemment. Elle peut être définie de la manière suivante :

Amphitragulus quercyi Filhol, 1888

Rutitherium nouleti Filhol in Sudre, 1984, fig. 14.

Amphitragulus? nouleti (Filhol) in Crochet, 1972 [7].

Holotype : mandibule portant la série P₂-M₃, n° Qu 4771, M.N.H.N., Paris (fig. 1).

Gisement-type : Phosphorites du Quercy, localité précise inconnue.

Autre gisement : Pech Desse.

Diagnose : *Amphitragulus* de petite taille; P₁ présente, séparée de P₂ par un très court diastème; P₃ et P₄ à épiconide et télocrête bien développés; pli Palaeomeryx sur les molaires. Dentition supérieure et squelette post-cranien inconnus.

Dimension du type : P₂-M₃ = 45,2; P₂-P₄ = 18,8; M₁-M₃ = 26,9.

2. *Cryptomeryx*. — En 1877 [2], Filhol créait l'espèce *Lophiomeryx gaudryi* pour une mandibule avec P₄-M₃ provenant de la poche à phosphate de Raynal (Quercy). Ces dents étaient, d'après Filhol, « constituées exactement de la même manière que celles qui leur correspondent sur le *Lophiomeryx chalaniati* » et la taille seule permettait de distinguer les deux espèces. Le type et unique spécimen semble avoir disparu, mais la figure 279

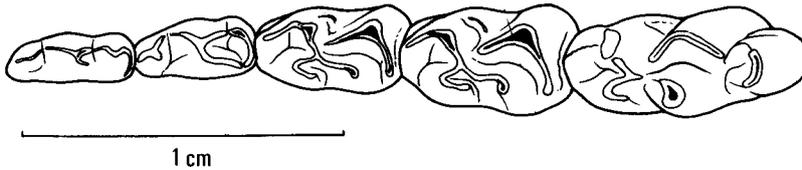


Fig. 2. — *Iberomeryx minor* (Filhol, 1882).

Type, vue occlusale de la rangée P₃-M₃.

Fig. 2. — *Iberomeryx minor* (Filhol, 1882).

Type, occlusal view of the lower tooth-row P₃-M₃.

de Filhol, bien qu'imprécise, semble confirmer son appartenance au genre *Lophiomeryx* : on remarque en particulier sur les molaires un métaconide dépourvu de bras antérieur, et un entoconide dépourvu de bras postérieur; surtout, P₄ semble très simple, étroite, avec un épiconide accolé à l'éconide. En 1887, Schlosser [3] crée pour cette espèce, en se référant explicitement à la pièce-type, le genre *Cryptomeryx*. L'espèce-type de ce genre ne différant de l'espèce-type de *Lophiomeryx* que par la taille, ces deux genres sont synonymes⁽²⁾. L'espèce *gaudryi* doit être maintenue dans le genre *Lophiomeryx*; elle n'est connue que par la pièce-type, aucun *Lophiomeryx* de cette taille n'ayant été retrouvé en Europe.

Schlosser attribuait dans le même article d'autres spécimens à *Cryptomeryx gaudryi* ([3], pl. V, fig. 7, 16, 22, 24). Les pièces figurées par Schlosser sont cependant bien différentes du type de Filhol. L'un d'entre nous (J.S.) ayant récemment révisé [4] « *Cryptomeryx gaudryi* » (*sensu* Schlosser), nous nous contenterons de rappeler la structure de P₄, caractérisée par deux crêtes longitudinales descendant de l'éconide, bordant un sillon. Il est exclu que le type de *Lophiomeryx gaudryi* ait pu présenter une disposition comparable, qui n'est cependant pas rare chez les Ruminants primitifs. Dans les phosphorites du Quercy, elle se rencontre chez *Bachitherium*, genre créé par Filhol [8] pour trois espèces (dont les gisements-types sont inconnus) différant par la taille : *B. insigne*, *B. medium*, *B. minor*. Les deux premières, bien représentées dans les collections, se caractérisent par la présence d'une P₁ caniniforme séparée de P₂ par un long diastème, des molaires inférieures à vallées fermées sur la face linguale. La troisième, *B. minor*, semble avoir été beaucoup plus rare. Filhol [9] décrit et donne les mensurations du type, une mandibule avec P₂-M₃, qu'il ne figure cependant pas. Cette pièce appartient aux collections du M.N.H.N.P. (n° Qu 4234), mais la P₂ a maintenant disparu. Comme le montre la figure 2, il est clair qu'il ne s'agit pas d'un *Bachitherium*. Cette mandibule en diffère en effet par la présence d'un alvéole pour P₁ petit et situé très peu en avant de celui de P₂, des molaires à bras antérieur du métoconide et bras postérieur de l'entoconide non développés. En revanche, ces caractères, ainsi que la taille, la rapprochent des formes décrites sous le nom de *Cryptomeryx* par Schlosser et Sudre. Le sillon sur la moitié postérieure de P₄, qui avait conduit Filhol à rattacher cette mandibule à *Bachitherium*, existe également sur les pièces attribuées à *Cryptomeryx*, ainsi d'ailleurs que chez de nombreux Artiodactyles primitifs, sans qu'on puisse encore préciser s'il s'agit d'un caractère plésiomorphe ou apparaissant par parallélisme dans plusieurs lignées.

Il en résulte donc que les formes européennes précédemment rapportées à « *Cryptomeryx gaudryi* » (*sensu* Schlosser) doivent être attribuées à l'espèce *minor* de Filhol. Les comparaisons établies par l'un de nous [4] ont montré que seul le genre

Iberomeryx Gabunia, 1964 [10] était directement apparenté à « *Cryptomeryx* ». *Iberomeryx parvus*, espèce-type du genre, provient de l'Oligocène supérieur de Benara (Géorgie) et partage avec l'espèce *minor* de nombreux caractères. Les quelques traits qui les distinguent, mis en évidence par Sudre [4], n'interdisent pas la réunion de ces deux espèces dans un même genre. Nous plaçons donc *Bachitherium minor* Filhol dans le genre *Iberomeryx* Gabunia. Ces taxons peuvent être définis comme suit :

Iberomeryx Gabunia, 1964.

Espèce-type : *Iberomeryx parvus* Gabunia, 1964.

Autres espèces : *Iberomeryx minor* (Filhol, 1882); *Iberomeryx matsoui* (Sudre, 1984); ?*Iberomeryx major* (Schlosser, 1886); ?*Iberomeryx decedens* (Stehlin, 1910).

Répartition stratigraphique : Stampien moyen (et probablement inférieur).

Diagnose : Partie postérieure de P₄ en forme de bassin entièrement fermé par deux crêtes issues de l'éoconide. Molaires inférieures à trigonide plus étroit que le talonide, vallée antérieure largement ouverte lingualement. Branche antérieure du protoconide presque antéro-postérieure; branche postérieure transversale, sans pli Palaeomeryx, rejoignant un métaconide pourvu d'un fort repli vers l'arrière (pli Dorcatherium). Vallée postérieure ouverte postéro-lingualement. P² et P³ relativement courtes, avec un faible talon interne. Branche postérieure du protoconide des molaires supérieures peu recourbé labialement.

Iberomeryx minor (Filhol, 1882)

Bachitherium minor Filhol, 1882 :

Cryptomeryx gaudryi (Filhol, 1877) *sensu* Schlosser, 1903, Sudre, 1984 (non *Lophiomeryx gaudryi* Filhol, 1877).

Holotype : mandibule avec P₃-M₃, M.N.H.N.P. n° Qu 4234, fig. 2.

Répartition stratigraphique : Stampien moyen.

Diagnose : Ruminant de la taille du caïnothère. Formule dentaire : $\frac{? ? ? 3}{3 \ 1 \ 4 \ 3}$.

Incisives modérément proclives et de tailles sensiblement identiques; canine accolée à I₃. P₁ petite, monoradiculée, séparée à la fois de C et de P₂ par de courts diastèmes. P₂ et P₃ simples, avec un mésiostylide et une télocrête plus ou moins développée. P₄ à lobe antérieur plus réduit et lobe postérieur plus grand que dans l'espèce-type. Trigonide des molaires plus large. Reliefs externes des molaires supérieures moins pincés.

Après cette rapide révision, nous considérons que six genres de Ruminants sont représentés dans le matériel provenant des Phosphorites du Quercy : *Lophiomeryx*, Stampien. *Gelocus*, Sannoisien supérieur, Stampien inférieur. *Prodremotherium*, Stampien moyen et Supérieur. *Bachitherium*, Stampien. *Amphitragulus*, Stampien supérieur (et Aquitainien dans le bassin d'Aquitaine). *Iberomeryx*, Stampien inférieur et moyen.

Les travaux en cours sur ces différents genres permettront de déterminer avec plus de précision leur contenu spécifique, leur distribution chronologique et leurs relations systématiques⁽³⁾.

⁽¹⁾ Nous utilisons pour les prémolaires la terminologie de Vandebroek, qui nous semble la mieux adaptée.

⁽²⁾ Nous remercions M. le professeur Bernardi, du laboratoire d'Entomologie du Muséum national d'Histoire naturelle, qui a bien voulu nous confirmer cette synonymie.

⁽³⁾ Nous remercions les membres de l'Institut de Paléontologie du Muséum qui nous ont permis d'accéder aux collections.

Remise le 18 novembre 1985.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- [1] H. FILHOL, *Comptes rendus*, 82, 1876, p. 288-289.
- [2] H. FILHOL, *Recherches sur les phosphorites du Quercy*, Masson, Paris, 1877, 561 p., 444 fig.
- [3] M. SCHLOSSER, *Morph. Jhrb.*, 12, 1887, p. 1-136.
- [4] J. SUDRE, *Palaeovertebrata*, 14, (1), 1984, p. 1-31.
- [5] M. VIANEY-LIAUD, *Palaeontographica*, 166, (4-6), 1979, p. 136-236.
- [6] H. FILHOL, *Bull. Soc. philom.*, Paris, 7^e sér., 12, 1888, p. 12-14.
- [7] J.-Y. CROCHET, *C.R. somm. Soc. géol. Fr.*, 9, 1972, p. 316-317.
- [8] H. FILHOL, *Comptes rendus*, 94, 1882, p. 138-139.
- [9] H. FILHOL, *Mémoires sur quelques Mammifères fossiles des phosphorites du Quercy*, Vialette, Toulouse, 1882, 140 p.
- [10] L. GABOUNIA, *Benara fauna of Oligocene vertebrates* (en russe), Metsniereba Press, Tbilissi, 1964, p. 1-267.

G. B. : U.A. n° 720 du C.N.R.S.;

D. G. : U.A. n° 49 du C.N.R.S.

et Laboratoire de Paléontologie des Vertébrés et Paléontologie humaine,
Université Pierre-et-Marie-Curie, 4, place Jussieu, 75252 Paris Cedex 05;

J. S. : Laboratoire de Paléontologie, U.S.T.L., place Eugène-Bataillon, 34060 Montpellier Cedex.